

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Garçon

Disciplines et thématiques associées : Français.

## ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

### Un support écrit

La description de Gavroche :

« C'était un garçon bruyant, blême, leste, éveillé, goguenard, à l'air vivace et maladif. Il allait, venait, chantait, jouait à la fayousse\*, grattait les ruisseaux, volait un peu, mais comme les chats et les passereaux, gaîment, riait quand on l'appelait galopin, se fâchait quand on l'appelait voyou. Il n'avait pas de gîte, pas de pain, pas de feu, pas d'amour ; mais il était joyeux parce qu'il était libre. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, troisième partie, V, 1 et 2, 1862

\*Ce jeu consiste à introduire le maximum de pièces ou de cailloux dans un trou.

- Quel nom est d'abord utilisé pour désigner le personnage de Gavroche ?

### Un objet

Un faire-part de naissance bleu.

- Habituellement pour quelle raison choisit-on la couleur bleue pour un faire-part ?

### Un document iconographique

La bande annonce du film de Claude Sautet *Garçon !*, (1983) - version restaurée disponible sur Internet.

- Quel métier désigne le titre de ce film ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décodage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en ancien français (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction. Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

#### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

*L'empereur Charlemagne arrive sur le champ de bataille de Roncevaux (15 août 778), où son neveu Roland vient de mourir ainsi que de très nombreux chevaliers et leurs serviteurs.*

« Laissez gesir les morz tut issi cum il sunt,  
Que n'i adeist ne beste ne leun,  
Ne n'i adeist esquiers ne garçun ;  
Jo vus defend que n'i adeist nuls hum,  
Jusque Deus voeille que en cest camp revengum. »

« Vous y laisserez les morts étendus comme ils sont ;  
Mais veillez à ce que les lions et les bêtes sauvages n'y touchent pas,  
Non plus que les garçons et les écuyers.  
Je vous défends de laisser qui que ce soit y porter la main,  
Jusqu'à ce que nous soyons ici de retour, par la grâce de Dieu. »

*Chanson de Roland (XI<sup>e</sup> siècle), laisse 179, vers 2435 à 2339.*

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : « La bataille de Roncevaux, la mort de [Roland](#) », dans les *Grandes chroniques de France*, enluminées par Jean Fouquet, Tours, env. 1455 - 1460, Bibliothèque nationale de France, Paris.

Au retour de l'expédition d'Espagne, l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne, conduite par son neveu Roland, est attaquée par les Sarrasins dans la vallée de Roncevaux, dans les Pyrénées. Sur l'enluminure, le preux Roland, comte de la Marche de Bretagne (voir sa couronne), gît sur l'herbe, son olifant et son épée Durandal à ses côtés. À genoux près de lui, son frère Bau-douin se lamente. Parmi les cadavres des guerriers entassés, on distingue les chevaliers à leur armure dorée.

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Au Moyen Âge, le nom *garçon* désigne un valet de rang social inférieur notamment à l'armée, à la cuisine, à la chasse. Il conservera ce sens de « serviteur » par la suite, souvent avec une connotation péjorative.

On remarque que les garçons ne sont jamais des soldats : les textes font une distinction très nette entre les guerriers et les garçons, qu'il ne faut pas confondre avec les écuyers (le terme désigne le gentilhomme qui accompagne un chevalier et porte son écu), comme en atteste l'extrait de *La Chanson de Roland*.

### La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

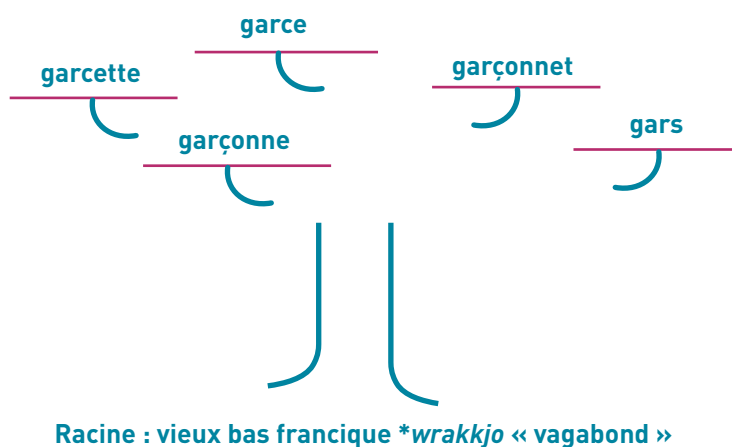
### L'histoire du mot : le sens originel

Le nom masculin garçon serait un dérivé de la forme restituée du francique *\*wraġjo* rapproché de l'ancien saxon *wrekkjo*, de l'ancien haut-allemand *rekko* « banni », « guerrier à la solde d'un étranger », et de l'ancien anglais *wrecca* « fugitif, coquin ».

Les mots gars, garçon et leurs dérivés sont actuellement employés sur toute l'étendue de la France, à quelques exceptions près, pour rendre l'idée de « garçon », « jeune homme », « serviteur », etc. Mais il peut exister d'autres mots dans les patois locaux pour exprimer le même sens (ex. *drôle* dans toute la partie ouest).

*Garçon* est l'ancien cas régime masculin de la déclinaison germanique (-o / -an) du mot germanique *gars*. Elle concerne aussi bien les noms communs que les noms propres, ainsi trouve-t-on en ancien français le cas sujet *ber* à côté du cas régime *baron*, les formes de nom propre Yves et Yvon, etc., mots d'origine germanique également. La première syllabe *ga-*, que l'on retrouve dans *garer*, *garder*, *garnir*, etc., mots d'origine germanique en [w] initial ou dans *gâter*, d'origine latine et germanisé à l'époque francique (ex. lat. *vastare* > *\*wastare*) ont subi un renforcement guttural au début du mot, les Gallo-romains, qui ne possédaient pas cette articulation d'emprunt, ayant des difficultés à la prononcer. Le groupe [gw-] a perdu ensuite l'appendice labial [w]. Enfin, *gars* / *garçon* est propre au gallo-roman, dans les autres langues romanes, il s'agit d'un emprunt à la langue d'oïl.

## Premier arbre à mots : français



## Second arbre à mots : autres langues



## Notice pour le professeur

Dans l'étymon *\*wrakkjo*, hormis la transformation de l'initiale, il y a eu métathèse du r comme cela est fréquent dans un grand nombre de mots (fromage du latin *formaticum*) et palatalisation du groupe -kkjo en [s], orthographié ensuite avec la cédille au XVI<sup>e</sup> siècle à un moment où il y avait hésitation entre les graphies du son [s].

## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Prononciation et orthographe du mot

Le professeur pourra attirer l'attention des élèves sur la cédille.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à chercher les différents sens du mot « garçon ».

- un enfant de sexe masculin : « filles et garçons vont dans la même école »
- un jeune homme, un homme : « Si vous saviez comme je l'aime ce garçon »
- un homme qui reste célibataire : « C'est un vieux garçon, il ne s'est jamais marié »
- un ouvrier qui travaille pour le compte d'un maître : « C'est le garçon tailleur »
- un domestique : « Il n'est pas là celui qui lui sert de garçon »
- un employé dans un restaurant, brasserie : « Garçon, deux cafés s'il vous plait »

Les élèves sont invités à s'interroger sur les activités des garçons désignés de la façon suivante :

un garçon boucher ; un garçon coiffeur ; un garçon d'honneur ; un garçon de café

Puis sur qui est désigné à l'aide des expressions « un garçon manqué » ou « un vieux garçon ».

Le professeur peut proposer de retrouver les différents sens du mot dans diverses expressions :

« enterrer sa vie de garçon », « donner un pourboire au garçon », « devenir un grand garçon », « se sentir comme un petit garçon », « un joli garçon », « un garçon de ferme », « un bon / mauvais garçon » (rapproché de « un bon / mauvais gars »)

De même, il invite les élèves à travailler sur les adjectifs souvent associés au nom « garçon » et sur le principe de la caractérisation (notation objective, valeur affective, jugement porté) : petit, grand, jeune, vieux, brave, gros, joli, beau, mauvais, méchant, bon, gentil, discret, timide, bien élevé, manqué, pauvre, intelligent, etc.

Le professeur attire l'attention sur la formule hypocoristique (qui exprime une intention affectueuse) « mon garçon » (« mon gars »), plus ou moins chargée de condescendance.

### Formation des mots de la famille

Le professeur invite les élèves à observer le principe de dérivation en utilisant l'arbre à mots. Par exemple :

Un petit garçon est un garçonnet.

Ma cousine a une coiffure à la garçonne.

### Synonymie, antonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes du mot étudié pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Il prend soin de replacer chaque mot dans une phrase simple qui pourra être conservée comme trace écrite collective et personnelle.

Le professeur propose aux élèves un corpus de phrases contenant le nom garçon, dans des emplois variés. En fonction du sens dans chacune, les élèves proposent un synonyme choisi par exemple dans la liste ci-dessous :

fil, garçonnet, enfant, petit, gars, serveur, steward, célibataire, adolescent, apprenti, barman, domestique, employé, gosse, jouvenceau, gamin, galopin (voir la description de gavroche en amorce).

Il utilise le même corpus de phrases pour inviter les élèves à trouver des antonymes du nom garçon :

filles, fillette, marié, patron, adulte.

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

### Mémoriser, dire et jouer

- L'extrait des *Misérables* proposé en amorce pourra faire l'objet d'une dictée.
- Un poème qui peut ensuite permettre un travail d'écriture et une réflexion sur les lieux communs sexistes, par exemple quelques strophes de « Chez moi », René de Obaldia, paru dans *Innocentines* en 1969, dont voici les quatre premières strophes :

Chez moi, dit la petite fille  
On élève un éléphant.  
Le dimanche son œil brille  
Quand papa le peint en blanc

Chez moi, dit le petit garçon  
On élève une tortue.  
Elle chante des chansons  
En latin et en laitue.

Chez moi, dit la petite fille  
Notre vaisselle est en or.  
Quand on mange des lentilles  
On croit manger un trésor.

Chez moi, dit le petit garçon  
Nous avons une soupière  
Qui vient tout droit de Soissons  
Quand Clovis était notaire.

(...)

Retrouvez Éduscol sur



## Garder une trace écrite

Le professeur peut organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

Des ouvrages de littérature jeunesse abordant le thème du stéréotype garçon/fille. Par exemple :

Marie-Aude Murail, *Maité Coiffure*, ed. L'école des loisirs (2004).

### En grec ?

En grec ancien, le nom masculin κόρος, « kóros » (le garçon) n'a donné aucun mot équivalent en français. Il revêt différents sens selon le contexte, à savoir jeune garçon, enfant dans le sein de la mère, jeune garçon de condition libre, jeune garçon qui sert dans les sacrifices ou dans un repas, jeune guerrier. Le nom féminin κόρη, (kórê) a le sens de jeune fille ou de jeune vierge.

### Et en latin ?

En latin, l'individu de 7 à 17 ans est désigné au masculin par le nom *puer* (garçon, adolescent), au féminin par le nom *puella* (fille, jeune fille). Le terme *puer* s'applique aussi souvent au jeune esclave, comme le nom « garçon » désigne le serviteur dans la relation maître / domestique.

Du nom latin *puer* sont issus divers mots français : l'adjectif « puéril » (qualifiant un comportement immature), les noms « puérité » (caractère de ce qui est enfantin, action ou chose peu sérieuse) et « puériculture » (nom commun définissant l'art de s'occuper des enfants), etc.

### Des créations ludiques/d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

Aux étapes de la vie d'un Romain de sexe masculin (*vir*, *vir* : l'homme, le mari) correspondent différents noms. Les élèves sont invités à chercher les noms donnés aux Romains selon leur âge et à indiquer les éventuels mots français qui en sont issus.

**Des mots en lien avec le mot étudié :** [frère](#) ; [père](#) ; [mère](#) ; [famille](#), sœur

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche [élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

